

HOMÉLIE SUR LA SAINTE PENTECÔTE

1. La grâce qui a permis aux langues de se distinguer en ce jour ne me laisse pas craindre la pauvreté des mots – la grâce qui a fait des maîtres illettrés du monde, des pêcheurs, des messagers d'une sagesse simple, et qui a conquis les sages de ce monde. Comment expliquer autrement que tant de personnes souffrant d'idolâtrie se soient tournées vers la piété ? Pourquoi ont-elles rejeté le culte des démons alors répandu ? Comment si peu de disciples auraient-ils pu lutter contre la multitude des hommes et des démons sans être armés de la puissance du feu divin ? Aujourd'hui, la source de la grâce a jailli, et la flamme qui se propageait a laissé place au souffle de l'Esprit. Proclamant cette grâce, le Christ a dit : «Je ne vous laisserai pas orphelins : le Père vous enverra un autre Consolateur» (Jn 14,16-18). L'Ascension du Seigneur au ciel est le gage de la descente de l'Esprit. Ceux qui ont reçu Jésus devaient aussi recevoir la descente du saint Esprit afin que l'enseignement de la connaissance de Dieu se poursuive sur le chemin le plus parfait. En prenant nature et forme humaine, Jésus a préparé les hommes à recevoir le saint Esprit. «J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, dit-il, mais vous ne pouvez pas les supporter. Cependant, quand le Consolateur, l'Esprit de vérité, sera venu, il vous conduira dans toute la vérité» (Jn 16,12-13) : après moi viendra celui qui est mon égal en dignité. Ainsi, la bonne nouvelle qu'ils ont reçue en paroles, ils l'ont vécue en actes; ce qui avait été promis, ils l'ont expérimenté lorsque le jour de la Pentecôte s'est accompli. Peu de temps après l'Ascension, la descente du saint Esprit a eu lieu; la promesse du Sauveur s'est accomplie.

2. La multitude des apôtres, s'accrochant fermement à la promesse du Seigneur comme à une ancre, attendait la descente du saint Esprit. Lorsque cinquante jours s'écoulèrent, lorsque le cycle de sept semaines établi par la loi entre les deux fêtes fut accompli, alors eut lieu la descente de l'Esprit. Mais Il n'apparut ni dans la chair, comme le Fils l'a assumée, ni sous forme humaine, ni sous la forme d'une colombe, comme dans les eaux du Jourdain, pour manifester la présence de l'Esprit. L'Être souverain apparaît de son plein gré. Le tonnerre retentit du ciel comme un coup de trompette, surpassant tout bruit par sa puissance; la flamme qui se propageait produisit des langues de feu; de la division du feu surgirent des langues; les langues se posèrent successivement sur la tête des disciples. Telle est la manière de la descente de l'Esprit.

3. Il choisit un jour, en ignorant les autres. Ce n'est pas sans raison qu'Il descende, ni avant la fête, ni après ce jour-là. Pourquoi ? Les Juifs n'avaient que trois fêtes publiques. La première était la fête de la Pâque, au cours de laquelle, lorsque l'agneau était immolé, ils ne reconnaissaient pas le véritable Agneau; En vénérant l'image, ils transgressèrent le modèle; ils manquèrent d'honorer la présence de Celui dont ils adoraient l'ombre. La seconde fête après celle-ci fut appelée Pentecôte, l'intervalle (avant la descente) de l'Esprit. Outre ces fêtes, il y avait aussi la Fête des Tabernacles, une imitation du désert. Lors de ces fêtes, il était nécessaire que tous les Juifs se rassemblent en un même lieu. Puisque lors de la première fête, la croix fut érigée, la souffrance exaltée, dont tout le peuple juif fut témoin, et le miracle de la résurrection, ils ne voulurent pas le connaître, n'y crurent pas, le cachèrent et le calomnièrent, c'est pourquoi, lors de la fête suivant la première, où toutes les tribus des Juifs, comme l'exigeait la loi, se rassemblaient, la grâce est répandue sur les disciples au moment opportun et attire les yeux et les oreilles de tous, afin que le don accordé aux disciples du Christ témoigne de sa résurrection. Ceux qui ne croyaient pas en la résurrection le voient envoyer des dons; Ceux qui scellèrent le tombeau devinrent témoins de visions célestes. Ainsi, les coups de tonnerre, le feu venu du ciel et la puissance (qui reposa sur les disciples) confirmèrent la descente de l'Esprit.

4. Jadis, une flamme flamboyait sur le mont Sinaï, et Moïse, au milieu des flammes, apprit la loi. Mais à présent, une flamme, descendant du feu céleste, tomba sur la tête des apôtres. Celui qui avait alors inspiré Moïse à promulguer la loi pour les Juifs (se soucie) du salut des peuples. Ainsi, le souvenir des anciens s'ajoute à de nouveaux miracles, et lors d'un spectacle similaire (antérieur), le feu est utilisé comme moyen de persuasion pour convaincre les présents que c'est le même Dieu (qui agit). Et la grâce est représentée comme se divisant en langues afin de montrer comment elles la reçoivent, de sorte que, marchant dans le feu (c'est-à-dire dans la puissance du feu bienfaisant), ils deviennent des maîtres de l'univers. L'unique langue et le seul langage qui existaient dans les temps anciens furent divisés par l'ancien et audacieux chaos, et le conflit des langues qui avait commencé mit fin à la guerre contre le ciel. D'innombrables langues, émerveillées par leur variété innombrable de sons, ne trouvèrent aucun auditeur capable de comprendre ce qu'il entendait. Une langue divisée divisait les pensées; une langue délia des mains liées. Or, la grâce a uni les langues divisées des individus en une seule bouche, élargissant la portée de la prédication des apôtres et ouvrant de nombreuses voies à la propagation de la foi.

5. Quelle merveille ! L'apôtre parla, et l'hindou fut instruit. Le Juif parla, et le barbare fut éclairé. La grâce parla, et l'oreille reçut la parole. Les Goths comprirent le discours, et les Éthiopiens saisirent la langue. Les Perses s'émerveillèrent de l'orateur, et les peuples barbares apprirent une seule langue. Autant de nations que la nature a créées, autant la grâce était riche en langues. La nature du feu, lorsqu'elle est divisée, acquiert une plus grande puissance; la richesse de la grâce est comme une source de lumière. La puissance du feu, lorsqu'elle est transférée à un autre objet, n'est en rien diminuée; ici, la transmission est multiplication. Ainsi, la grâce, se répandant, augmente le flux. D'une seule lampe, beaucoup d'autres s'allument, et toutes brillent, sans que leur lumière ne s'affaiblisse. De même, la grâce de l'Esprit, passant d'un croyant à l'autre, remplit aussi bien ceux qui la reçoivent que ceux qui la reçoivent.

Tout d'abord, la grâce descend sur les apôtres et, les embrassant comme une forteresse, elle les remplit tous, se répandant à travers eux sur les croyants; et le flot de la grâce ne s'arrête pas là. Ainsi descendit la langue de feu; chaque disciple reçut une multitude de langues; ils instruisirent les personnes présentes, accomplissant leur devoir d'enseignants, et furent un objet d'émerveillement; la multitude des auditeurs, d'origines diverses, ne diminua pas, car la langue apostolique enseignait en des termes compréhensibles. Sous l'influence du feu, comme par une sorte d'immersion dans l'eau, en écoutant les discours (des apôtres), ils en vinrent à connaître l'enseignement éternel; la foi se répandit, la grâce provoqua l'émerveillement, Dieu fut révélé.

6. Mais le Juif rit; il attribua le miracle à l'ivresse; Il a comparé le mystère de la grâce à l'œuvre du bon vin : «Ils sont ivres de vin», dit-il (Ac 2,13). Ô, inflexible endurcissement du cœur juif ! Juif, réfléchis au temps et retiens ta langue calomnieuse. Quand y a-t-il du bon vin ? À la fin de l'été. Et y a-t-il du bon vin au printemps ? Souviens-toi de la saison et bride ta langue. Qu'en est-il de Pierre, le premier rempli de l'Esprit et de grâce ? Empli de feu, il utilise sa langue pour défendre les autres. «Ils ne sont pas ivres, comme tu le supposes, car il est neuf heures du matin. Mais c'est ce qu'a annoncé le prophète Joël : *Je répandrai de mon Esprit un océan de grâce*» (Ac 2,15-17). Le prophète proclame la bonne nouvelle : «Je répandrai», dit-il, «de mon Esprit». Mais le flot de grâce ne s'est-il pas arrêté là ? Ce don n'était-il pas destiné uniquement aux Juifs ? Non. «Je le répandrai», dit-il, «sur toute chair». Connaissant la prophétie, attendons son accomplissement. Le langage de l'Esprit surpasse celui des prophéties. Demandons qu'une simple goutte de cette grâce nous soit accordée, afin que, nous souvenant des miracles, nous puissions goûter aux fruits de la grâce. Ce don est facile à accorder s'il est bien accueilli. Dieu lui-même accomplit tout en toutes choses. À lui soient la gloire et la puissance pour les siècles des siècles. Amen.

